

Dossier pédagogique

Exposition permanente

Galerie de la Méditerranée

Mucem

1. Invention des agricultures,
naissance des dieux

p. 4

2. Jérusalem, ville trois fois sainte

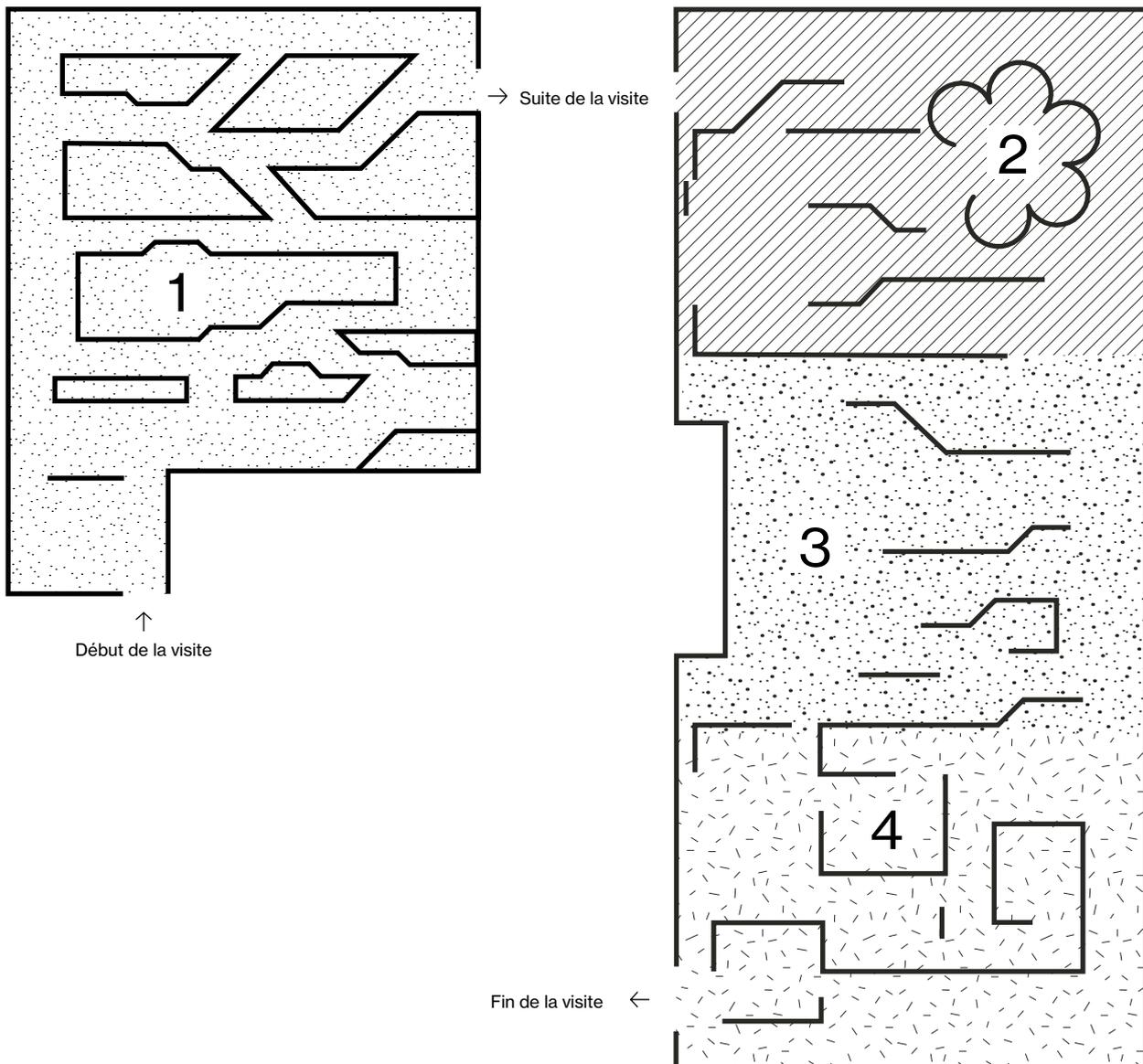
p. 8

3. Citoyennetés et droits de l'homme

p. 12

4. Au-delà du monde connu

p. 18



1. Reconstitution d'un Grand pingouin, (*Pinguinus impennis* ou *Alca impennis*), 2012, taxidermie, Mucem, Marseille © Pierre-Yves Renkin, photo Antoine Lippens.



La Galerie de la Méditerranée

Le Mucem, musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, a choisi de montrer à travers quatre grandes thématiques ce qui caractérise et différencie l'espace méditerranéen, ce qu'il a eu longtemps d'unique avant de le partager avec le reste du monde.

Historiquement, la Méditerranée n'a constitué une entité politique que pendant quelques siècles autour de Rome et n'a jamais été une entité sociale, économique ou religieuse unifiée. Pourtant, l'aire méditerranéenne possède des caractéristiques qui la distinguent d'autres mers fécondantes de civilisations, comme la mer de Chine ou l'océan Indien.

Quatre singularités constitutives du monde méditerranéen sur le temps long ont été retenues. Elles ont modelé en profondeur le profil des civilisations de la Méditerranée depuis 10 000 ans. Elles sont partagées, à des degrés divers, par l'ensemble des populations et des cultures du Bassin méditerranéen, et le configurent comme un univers longtemps distinct d'autres ensembles civilisationnels même si, aujourd'hui, l'ouverture au monde tend à les atténuer.

Le parcours thématique décline quatre singularités expliquées dans un film introductif :

- Invention des agricultures, naissance des dieux
- Jérusalem, ville trois fois sainte
- Citoyennetés et droits de l'homme
- Au-delà du monde connu.

Chaque singularité est une exposition en soi et un univers qui se suffit à lui-même : le parcours linéaire n'est donc pas imposé même si l'ordre proposé est logique.

Des films complètent le parcours et livrent des clés de compréhension pour chaque espace. Un parcours tactile offre une approche sensorielle des objets-phares. Le son participe aussi à la création d'atmosphères spécifiques. La Galerie de la Méditerranée est en résonance avec les objectifs et certains éléments des programmes scolaires. Les thèmes concernés seront indiqués à la fin de la présentation de chaque singularité.

L'Odyssée des enfants

Un espace d'introduction à la visite de la Galerie de la Méditerranée appelé « L'Odyssée des enfants » (à partir du CE1, sur réservation) propose un parcours ludique.

Plusieurs outils de médiation sont proposés au jeune public. Il s'agit de sept manipulations interactives (objets 3D, écrans tactiles, etc.). Chaque manipulation renseigne les enfants sur la nature des singularités de la Méditerranée en les embarquant dans un voyage thématique : les agricultures, les religions, les citoyennetés, les voyages en Méditerranée.

Après avoir préparé leur visite dans l'espace qui leur est dédié, les enfants vont découvrir les œuvres dans les salles du Mucem. Ulysse, personnage à la fois guide et narrateur, devra être libéré pour retourner sur l'île d'Ithaque.

Reconstitution d'un grand pingouin Image 1

La Galerie de la Méditerranée commence par un personnage bien étrange : un grand pingouin naturalisé, animal qui existait aux abords de Marseille et disparu il y a environ deux siècles. La grotte Cosquer, une grotte peinte qui n'est accessible que sous la mer et dont les peintures datent d'environ 20 000 ans, témoigne de cette présence. Ces peintures de la grotte Cosquer nous renvoient à une période où la mer Méditerranée était froide, et où les hommes n'avaient pas encore de dieux ni d'agriculture.



Partie 1

Invention des agricultures, naissance des dieux

Après une longue ère de glaciation, il y a 10 000 ans, les hommes auparavant chasseurs ou pêcheurs commencent à domestiquer la nature et deviennent agriculteurs et éleveurs. Ils se pensent désormais comme distincts des éléments de la nature et inventent des dieux qui leur sont supérieurs.

Jusqu'à environ 10 000 ans av. J.-C., les hommes sont nomades et chasseurs-cueilleurs. Avec le réchauffement climatique postglaciaire apparaît le Néolithique: les hommes domestiquent progressivement animaux et plantes. Ainsi, ils se sédentarisent et deviennent agriculteurs-éleveurs. Au sein de groupes humains constitués en villages, une organisation sociale se met en place. La relation de l'homme à son environnement évolue; les hommes se pensent désormais comme supérieurs à la nature et imaginent des dieux au-dessus d'eux. Les fondamentaux de l'élevage (ovins, caprins, bovins, etc.) et de l'agriculture se mettent en place en Méditerranée, autour de la triade constituée de la vigne, de l'olivier et des céréales. L'irrigation est un enjeu majeur du fait de la faible disponibilité de l'eau douce. Les hommes s'installent dans les vallées fluviales, notamment celle du Nil, et conçoivent des systèmes d'irrigation complexes.

Quatorze thèmes abordent les agricultures méditerranéennes:

- L'homme chasseur-cueilleur
- L'homme agriculteur-éleveur
- La pêche
- La domestication des végétaux
- La domestication de l'eau
- La triade méditerranéenne
- La triade méditerranéenne: la culture des céréales
- La triade méditerranéenne: la viticulture
- La distillation avec l'alambic
- Le projet PATREM (Portraits d'acteurs des territoires ruraux et maritimes)
- La vinification en Géorgie
- La triade méditerranéenne: l'olivier
- Les produits de la triade méditerranéenne
- La domestication des animaux.

La triade méditerranéenne

Image 2

Elle a été notamment décrite par le géographe Paul Vidal de La Blache (1845-1918) et par l'historien Fernand Braudel (1902-1985). Elle constitue le fondement de l'alimentation méditerranéenne, associée à la consommation de plantes locales et, dans une faible proportion de viande (essentiellement agneau et chèvre) et de fromage.

- Les céréales: l'accent est mis sur les instruments liés à une phase technique importante, celle du battage des céréales qui consiste à séparer les grains de l'épi ou de la tige.

- La vigne est abordée sous trois aspects, s'appuyant sur trois lieux géographiques. Le premier se situe en Géorgie. C'est en effet dans ce pays que remontent au VI^e millénaire av. J.-C. les premières traces de domestication de la vigne et de la vinification dans des jarres. Le Mucem présente tous les outils nécessaires à la vinification grâce à une collecte de matériel viticole. Le deuxième focus est axé sur les principales étapes de la viticulture depuis l'entretien des vignes jusqu'à la vinification grâce à une sélection d'objets du vignoble de Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse). Le troisième aborde la fabrication de l'alcool à partir du raisin grâce à un alambic crétois traditionnel, le *kazani*, permettant la fabrication du *raki*.

- L'olivier est évoqué en représentant les vases techniques du ramassage des olives jusqu'à leur transformation en huile avec des objets provenant de Grèce, d'Italie, du Maroc et de Tunisie.

3. *Sakieh in situ* avant son démontage par le Mucem, Izbit-El-Gabel, Zaouit-El-Karadissa, Égypte, 2012 © Mucem / Eclouard de Laubrie.



4. Hutte de Sarakatsans, bergers semi-nomades, 2013, Mucem © Mucem / photo Yves Inchierman.



Invention des agricultures, naissance des dieux

Partie 1

L'irrigation

Image 3

Le climat méditerranéen est peu propice à l'agriculture subissant pluies, froid, vents violents, sécheresse. Le contrôle de l'eau douce, le drainage ainsi que l'irrigation demeurent les préoccupations constantes de l'agriculture. La problématique de l'irrigation en Méditerranée est renforcée par la présentation des deux principaux types d'installation hydraulique en surface (la *sakieh* en Égypte) et souterraine (la *khattara* Akdima au Maroc).

– La *sakieh*

Tandis que nombre d'outils, la vis d'Archimède notamment, mobilisent la force d'un homme, la *sakieh*, elle, tire profit de la robustesse animale (du buffle, du bœuf ou de l'âne). La rotation continue de l'animal actionne un engrenage qui fait tourner une roue à aube. Munie d'une chaîne à godets, celle-ci permet de puiser l'eau du canal afin de l'élever. C'est alors que l'eau s'écoule dans une rigole qui, grâce à des canaux perpendiculaires, irrigue à son tour plusieurs parcelles. Si l'eau est gratuite, la *sakieh*, elle, est louée à un gérant qui en assure le fonctionnement et l'entretien. Encore utilisées jusqu'au XX^e siècle, les *sakiehs* ont aujourd'hui disparu d'Égypte, où elles sont remplacées par des pompes à moteur.

– Les *khattaras*

Connues depuis l'Antiquité, les galeries drainantes souterraines, dénommées *khattaras* au Maroc sont des mines d'eau issues de la nappe phréatique que l'on draine pour arroser les oasis sahariennes. Développées à partir du XII^e siècle au Maghreb, elles sont toujours utilisées par les habitants des oasis, notamment à Tinghir au Maroc. Le principe de construction consiste à creuser dans un relief une galerie souterraine, jusqu'à intercepter une nappe d'eau peu profonde. C'est la première fois qu'une maquette de *khattara* de 4,50 mètres de long est réalisée en France.

L'élevage

Image 4

À partir d'environ 7500 av. J.-C., les hommes pratiquent le nomadisme: déplacement permanent de l'ensemble d'une communauté humaine et de ses troupeaux. Les zones sont connues au Sahara, en Asie mineure, ou encore dans les Balkans. Entre 3000 et 2000 av. J.-C. se développe la transhumance, va-et-vient temporaire de troupeaux entre plaines et pâturages de montagne, majoritairement sur les rives nord et est de la Méditerranée. Le passage du bétail sur les routes a toujours été l'objet de réglementations strictes des autorités et des propriétaires de troupeaux réunis en associations, telle la Mesta en Castille (de 1273 à 1836). Très puissante, cette dernière organisait les migrations, les péages moutonniers, les herbages ainsi que le commerce des bêtes.

Les Sarakatsans, peuple de nomades d'origine grecque, évoluaient jusqu'au début du XX^e siècle dans toute la péninsule balkanique, de l'Albanie à la Thrace. Leur économie et leur mode de vie étaient principalement fondés sur l'élevage de moutons et de chèvres. À la différence de la transhumance, tous les membres de la famille effectuaient les déplacements avec les troupeaux. L'organisation familiale était complexe, avec plusieurs cercles de sociabilité qui s'imbriquaient. Ce type de hutte est la reconstitution de la hutte hivernale où se retrouvait toute la famille. Les huttes étaient construites traditionnellement par les femmes des bergers.

Partie 1

Invention des agricultures, naissance des dieux

Propositions pédagogiques

Niveau primaire cycle 3

Avant la visite:

Évoquer avec les élèves la place et l'importance du pain dans les pays du pourtour méditerranéen. Il s'agit de démontrer que le pain n'a pas qu'une fonction nutritive mais une symbolique très forte. Sa grande variété d'aspect, de texture et de saveur en fait un art populaire bien vivant. À partir de la mise en culture des céréales, la confection du pain devient une expression majeure des civilisations méditerranéennes. En effet, il rythme aussi bien les âges de la vie de la naissance à la mort que le grand cycle des saisons, des religions ou des rites de protection.

Pendant la visite:

Repérer dans l'exposition des pains décoratifs. En choisir trois. Dessiner ce qu'ils représentent.

Après la visite:

Élaborer une frise des différentes étapes de la vie (naissance, baptême, passage à l'âge adulte, mariage, etc.). Relier les pains sélectionnés par les élèves aux différentes étapes de la vie. Quels sont les indices qui permettent de définir à quoi ils font référence? Imaginer enfin son propre pain pour offrir à un mariage ou pour une autre occasion.

Niveau collège

Avant la visite:

Sur une carte muette, placer les différents pays du pourtour méditerranéen. Identifier le type d'agriculture selon une époque définie. Imaginer une recette de cuisine qui comprendrait exclusivement des ingrédients méditerranéens.

Pendant la visite:

Identifier les cartes présentes dans l'exposition et comparer avec les intuitions en classe. Dans l'exposition, faire trois choix d'objets agricoles et identifier leur utilisation. Montrer en quoi l'aire méditerranéenne se construit autour du blé, de la vigne et de l'olive. Repérer les outils agricoles qui auraient pu servir à la recette conçue en classe. Quels sont les ingrédients communs choisis par les élèves? En quoi reflètent-ils les cultures méditerranéennes? Quelles sont les singularités liées à la Méditerranée qui en découlent?

Après la visite:

En fonction des observations faites pendant la visite, repenser la recette et pourquoi pas la déguster... Analyser l'évolution de la mécanisation agricole à partir du Moyen Âge, qui favorise la rentabilité de la terre, réduit les famines et favorise le commerce des produits agricoles. Montrer pourquoi l'agriculture méditerranéenne connaît un essor à partir de la fin du XIX^e siècle.

Amorcer un débat sur les aliments que nous mangeons au quotidien ou que nous retrouvons dans le commerce de nos jours: d'où viennent-ils? Ont-ils une spécificité liée à la Méditerranée? En quoi peuvent-ils témoigner de la mondialisation? Les élèves peuvent s'appuyer sur une recette de leurs grands-parents pour comparer les ingrédients utilisés.

Niveaux collège et lycée

Après la visite:

En se limitant au blé et à l'orge, et après avoir relevé sur les photographies des collections du Mucem des missions et des enquêtes de Marcel Maget et André Varagnac en Provence, de Jean Cuisenier, Jean-Pierre Martinon et C. Martinon en Tunisie, les outils et les techniques de culture et de stockage, rechercher, en les datant et en les documentant précisément, les principaux outils utilisés (charrue, semoir, faucille, instruments à dépiquer, crible, meule, etc.). Résumer les techniques au verso de la fiche en les illustrant avec des représentations

Invention des agricultures, naissance des dieux

Partie 1

collectées. Pour chacune des techniques (semis, irrigation, moisson, dépiquage, conservation, etc.), rechercher dans l'histoire des arts des œuvres susceptibles d'être mises en relation¹:

– Pol, Jean et Hermann de Limbourg, *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, 1411-1416

– Georges Rouault (1871-1958), *Moisson*, 1920-1929

– Michel Auguste Colle (1872-1949), *Le Battage du blé à Batz*

– Gustave Courbet (1819-1877), *Les Cribleuses de blé*, 1861

Réaliser un diaporama ou un portfolio mettant en relation les objets des collections du Mucem et les œuvres en justifiant les appariements.

Lien avec les programmes scolaires

École primaire, cycle des approfondissements

Culture humaniste – Étude de la préhistoire.

Début de l'agriculture et apparition de l'art.

Collège 6^e

Technologie – Fonction technique, solution technique.

Nature de l'énergie de fonctionnement: mécanique, électrique, thermique, musculaire, hydraulique...

Histoire – Des mondes anciens au début du Moyen Âge: civilisation grecque.

Géographie – Mon espace proche, paysages et territoire. Habiter le monde rural. Habiter les littoraux (littoral touristique, étude de paysages). Caractériser l'espace méditerranéen. Maîtrise des apprentissages cartographiques.

Collège 5^e

Géographie – Des hommes et des ressources: la question de l'accès à l'eau.

Collège 4^e

Technologie – Adaptation aux besoins et à la société. Associer l'utilisation d'un objet technique à une époque, à une région du globe.

Géographie – Des échanges à la dimension du monde: les échanges de marchandises.

Lycée 2^{de}

Histoire – Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XI^e au XIII^e siècle: sociétés et cultures rurales.

Géographie – Gérer les ressources terrestres, nourrir les hommes: l'eau, ressource essentielle.

Lycée 1^{re} L & ES

SVT – Nourrir l'humanité.

Ressources

Les films projetés dans la Galerie de la Méditerranée peuvent être utilisés dans un cadre pédagogique sur demande. Adressez un mail à scolaire@mucem.org avec la référence du film.

L'Édition numérique des objets-phares (*La Galerie de la Méditerranée du Mucem: les objets-phares*) est consultable gratuitement en ligne: <http://www.mucem.org/fr/edition/la-galerie-de-la-mediterranee-du-mucem>

Invention des agricultures, naissance des dieux, sous la direction de Jean Guilaïne, Marseille/Paris, coédition Mucem/Hazan, 2015.

Braudel Fernand (dir.), *La Méditerranée: l'espace et l'histoire*, Paris, Flammarion, «Champs Histoire», 2009.

Borne Dominique et Scheibling Jacques (dir.), *La Méditerranée*, Paris, Hachette, 2002.

Guilaïne Jean, *Les Racines de la Méditerranée et de l'Europe*, Paris, Collège de France/Fayard, 2008.

Norwich John Julius, *Histoire de la Méditerranée*, Paris, Perrin, 2008.

Atlas mediterranea: agriculture, alimentation, pêche et mondes ruraux en Méditerranée, CIHEAM Éditeur, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris, 2010, 132 p.



Partie 2

Jérusalem, ville trois fois sainte

La croyance en un dieu unique constitue la deuxième singularité du monde méditerranéen, dont les prémices apparaissent en Égypte sous le règne du pharaon Aménophis IV devenu Akhenaton. Pour évoquer la question des monothéismes, le Mucem a fait le choix de centrer son propos autour de la ville de Jérusalem, ville de référence pour les trois religions du Livre : le judaïsme, le christianisme et l'islam. Conservant la trace du passage des prophètes fondateurs, elle est le lieu d'expression des croyances et des pratiques propres à chaque religion.

C'est au sein de l'espace méditerranéen que sont apparues les trois grandes religions monothéistes – le judaïsme, le christianisme et l'islam. Dans un périmètre assez restreint sont rassemblés : les vestiges du second Temple bâti à l'emplacement du premier Temple édifié par le roi Salomon il y a 3000 ans pour abriter l'arche d'Alliance ; le dôme du Rocher, construit sur l'esplanade des Mosquées, là où se serait déroulé le sacrifice d'Abraham et d'où le prophète Muhammad se serait élevé dans les cieux pour effectuer son voyage nocturne ; enfin l'église du Saint-Sépulcre, édifée par l'empereur Constantin sur les lieux de la Passion et de la Résurrection du Christ. Les trois religions partagent non seulement un espace, mais ont également en commun de grandes figures, prophètes ou patriarches, comme Moïse ou Abraham, qui ont laissé dans le sol de Jérusalem traces de leur passage. La Torah, la Bible et le Coran relatent la geste de Moïse (Musa pour les musulmans),

qui reçut de Dieu les Tables de la Loi. Ces livres saints racontent également que c'est à Jérusalem qu'Abraham se serait apprêté à sacrifier à Dieu son fils Isaac (Ismaël dans la tradition musulmane). Parce qu'elles reconnaissent toutes les trois la figure du patriarche Abraham, judaïsme, christianisme et islam sont qualifiées de religions abrahamiques.

Cette section aborde les six thématiques suivantes :

- Jérusalem d'hier : patriarches, prophètes et messies
- Jérusalem et ses lieux saints
- Les religions du Livre : livres et prières
- Pèlerinages
- Jérusalem de la fin des temps
- Paradis

Maquette de l'église du Saint-Sépulcre

Image 5

Chacun des trois monothéismes a un lieu de culte sacré à Jérusalem. L'église du Saint-Sépulcre a été construite sur le lieu de la Passion et de la Crucifixion du Christ en 330 par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin. Elle a été très tôt un lieu important de pèlerinage pour les chrétiens dès la découverte de la « Vraie Croix » par sainte Hélène. Malgré la conquête de la ville par les Arabes en 614, les pèlerins de Byzance et d'Europe occidentale continuent à affluer.

Au XVII^e siècle, des maquettes des lieux saints (églises, tombeaux et chapelles) étaient fabriquées et vendues comme souvenirs, à une période où les voyageurs du Grand Tour s'ajoutent aux pèlerins. Cette maquette du Saint-Sépulcre, vraisemblablement réalisée dans le cadre de monastères franciscains par des artisans syro-libanais, est un souvenir de

6. Lampe de Hanouka, Libye (?), Afrique du Nord, XVIIIe-XXe siècle, calcaire sculpté © Mucem.



7. Coran mamelouk, Égypte ou Syrie, 1302 (701 de l'hégire), début du règne d'Al-Nâser Muhammad ibn Qalâun, papier enluminé, cuir gravé © Mucem.



Jérusalem, ville trois fois sainte

Partie 2

pèlerinage composé de seize éléments. Plusieurs éléments sont amovibles et permettent de découvrir l'intérieur de l'édifice, notamment l'édicule du tombeau du Christ présent sous la grande coupole.

Lampe de Hanouka

Image 6

Fête des Lumières, *Hanouka* débute le 25 du mois de Kislev (novembre-décembre) et dure huit jours. Elle est étroitement associée au Temple de Jérusalem puisqu'elle commémore la victoire de Judas Macchabée, roi de Judée, en 165 avant notre ère sur l'envahisseur séleucide Antiochos IV qui avait profané le Temple de Jérusalem en y célébrant un culte païen.

Le début de *Hanouka* commémore le jour de la « re-consécration » du Temple. *Hanouka* signifie d'ailleurs « consécration » ou « inauguration » en hébreu. La fête dure huit jours en souvenir de la petite fiole d'huile non profanée qui permit d'éclairer le Temple tout au long de la préparation par les prêtres de la nouvelle huile sainte. Contrairement à la croyance populaire, la fête célèbre moins la victoire militaire que le miracle de la petite fiole d'huile. Cette lampe réalisée en calcaire a un fronton triangulaire qui pourrait évoquer le Temple. Il surmonte la base où ont été creusés les huit godets à huile ou à chandelles. L'élément principal du rituel consiste à allumer une lampe le premier soir, deux le deuxième et une de plus chaque jour pour symboliser l'expansion constante de la foi juive. Il est de coutume pendant cette fête que les enfants reçoivent des cadeaux.

Coran mamelouk

Image 7

L'islam, comme les deux autres monothéismes, est une religion du Livre. Pour les musulmans, le Coran est le Livre saint comme la Torah pour les juifs ou la Bible pour les chrétiens. Il contient la révélation que le Dieu unique, Allah, a transmise par l'intermédiaire de l'archange Gabriel au début du VII^e siècle en arabe, langue sacrée véhicule du message divin.

Ce manuscrit mamelouk, composé de 314 folios recto-verso en vélin et produit en Égypte ou en Syrie actuelle, est exceptionnellement signé par son copiste, Aydamur al-Alâi, et daté de l'an 701 de l'hégire (1302 de l'ère chrétienne). Il est calligraphié en style *nashki* à l'encre noire et les 114 titres des sourates (chapters composant le Coran) sont rédigés en style *thuluth* doré. Les traditionnelles rosaces enluminées séparent les versets et les marges sont ornées d'enluminures rondes ou ovales. Le texte est parfois décoré de petites fleurs dorées et de mots inscrits dans la marge en doré ou en bleu (parfois dans des cercles dorés), mais il ne contient pas de représentation d'êtres animés. Il s'agit d'un exemplaire particulièrement précieux comme en témoignent l'utilisation du vélin, sa couverture en maroquin rouge décorée de gravures dorées sur les deux côtés et ses enluminures.

Partie 2

Jérusalem, ville trois fois sainte

Propositions pédagogiques

Niveau collège

Avant la visite:

À partir de recherches documentaires personnelles, récolter des images sur la ville de Jérusalem (photographies, gravures, etc.). Rassembler toutes les images en classe. Sont-elles similaires? Appartiennent-elles toutes à la même époque? Interrogations sur les caractéristiques de la ville (sa position, son histoire, son climat, etc.).

Toujours à partir des images récoltées, distinguer et analyser les signes d'appartenance religieuse.

Pendant la visite:

À partir des recherches préalables, l'image de Jérusalem correspond-elle à celle vue en classe? Quelles sont les caractéristiques communes des trois religions à travers les objets?

Après la visite:

Réflexion autour de l'expression « Jérusalem, ville trois fois sainte ».

Niveaux collège et lycée

Avant la visite:

Recherches et définition du terme *pèlerinage*. Cette section traite en particulier de la ville sainte Jérusalem, qui fait converger vers elle, hier comme aujourd'hui, les pèlerins des trois religions. Mais il en existe d'autres.

Faire une recherche documentaire sur d'autres villes saintes comme Rome ou La Mecque.

Pendant la visite:

À partir des éléments de recherche préalables, quelles sont les villes qui sont présentées dans l'exposition? Repérer les objets de pèlerinage liés à chacune des religions.

Après la visite:

Les trois grands monothéismes que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam sont apparus au sein de l'espace méditerranéen. Citer d'autres religions qui ne sont pas nécessairement monothéistes. Où sont-elles le plus pratiquées?

Niveau lycée

Avant la visite:

Définir les termes de *monothéisme*, *polythéisme*. Donner des exemples de religions ou de pratiques qui s'y réfèrent.

Pendant la visite:

Analyse de la composition d'une œuvre: à partir de la représentation d'Al-Buraq (Al-Buraq devant la mosquée Al-Aqsa), identifier le personnage représenté. Quels sont les éléments qui montrent que le cheval est un être fantastique? En quoi peut-on parler d'art naïf?

Après la visite:

Le monothéisme est une croyance en un dieu unique et universel. À partir des observations faites durant la visite, quelles sont les grandes figures des trois religions monothéistes appelées prophètes et patriarches? Comment sont-ils représentés?

Jérusalem, ville trois fois sainte

Partie 2

Lien avec les programmes scolaires

École primaire, cycle des approfondissements

Culture humaniste – Le Moyen Âge: découverte d'une autre civilisation, l'islam.

Collège

Histoire des arts – « Arts, mythes et religions », l'œuvre d'art et le mythe, l'œuvre d'art et le sacré.

6^e: De l'Antiquité au IX^e siècle / 5^e: Du IX^e siècle à la fin du XVII^e / 4^e: XVIII^e et XIX^e siècles / 3^e: Le XX^e siècle et notre époque.

Collège 6^e

Histoire – Débuts du judaïsme (destruction du Temple de Jérusalem, récits de la Bible), étude de cartes du Proche et du Moyen-Orient à différentes époques (VIII-VI^e siècle, 1^{er} siècle av. J.-C., 1^{er} apr. J.-C.).

Débuts du christianisme (récits du Nouveau Testament, contextualisation des débuts du christianisme, issu du judaïsme). L'élaboration de la nouvelle religion. De la persécution au succès. De l'Église des communautés à l'Église institutionnelle.

Français – Étude des textes de l'Antiquité (la Bible, l'*Illiade*, l'*Odyssée* d'Homère).

Collège 5^e

Histoire – Les débuts de l'islam (étude d'une mosquée, d'une ville et des épisodes de la tradition musulmane). Le contexte de la conquête et des premiers empires arabes. Les récits de la Tradition comme fondements de l'islam.

Collège 3^e

Histoire – Le monde depuis le début des années 1990 (persistance des conflits au Moyen-Orient).

Terminales ES et L

Histoire – Le patrimoine, lecture historique: la vieille ville de Jérusalem.

Terminale des séries générales

Éducation civique, juridique et sociale – Pluralisme des croyances et des cultures dans une république laïque.

Terminale L

Philosophie – La culture: la religion.

Ressources

Les films projetés dans la Galerie de la Méditerranée peuvent être utilisés dans un cadre pédagogique sur demande. Adressez un mail à scolaire@mucem.org avec la référence du film.

L'Édition numérique des objets-phares (*La Galerie de la Méditerranée du Mucem: les objets-phares*) est consultable gratuitement en ligne: <http://www.mucem.org/fr/edition/la-galerie-de-la-mediterranee-du-mucem>

Jérusalem, ville trois fois sainte, sous la direction de Gabriel Martinez-Gros, Marseille/Paris, coédition Mucem/Hazan, 2015.

Buresi Pascal, *Histoire de l'islam*, dossier de La Documentation photographique, n° 8058, 2007.

Chouraqui André, *Histoire du judaïsme*, Paris, PUF, « Que sais-je? », 2002.

Collectif, *Les Premiers Temps de l'Église*, présenté par Basley Marie-Françoise, Paris, Gallimard, 2004.

Encel Frédéric, *Géopolitique de Jérusalem*, Paris, Flammarion, « Champs Essais », 2008.

Gauthier Nancy, *Les premiers siècles chrétiens*, dossier de La Documentation photographique, n° 7028, 1995.

Prémare Alfred-Louis (de), *Les Fondations de l'islam: entre écriture et histoire*, Paris, Seuil, 2002.

Bande dessinée
Delisle Guy et Firoud Lucie, *Chroniques de Jérusalem*, Delcourt, 2011.

Revue
Les Trois Monothéismes, hors-série n° 2 du *Monde des religions*, janvier 2004.

Site
Le site de l'Institut européen en sciences des religions: <http://www.iesr.fr>

Littérature jeunesse
Klein Laurent, *Abraham*, Paris, La Documentation française, 2009. À partir de 12 ans.

Boilard Pauline, *Jérusalem. Une petite ville avec un grand destin*, Montréal (Québec), Novalis, 2011.

8. Fac-similé de la maquette du musée de l'Acropole (Athènes)
© Arxatologjka Modela/D. Dimitriadis, photo D. Psaltis.



9. Magistrat Caninius, gouverneur de la province d'Afrique, marbre, II^e siècle, dépôt du musée du Louvre © Mucem/photo Yves Incherman.



Partie 3 Citoyennetés et droits de l'homme

La notion de citoyenneté est née en Méditerranée, en Grèce, au VI^e siècle avant notre ère, mais ses formes ont profondément évolué jusqu'à nos jours. Seuls certains individus privilégiés exercent la souveraineté durant l'Antiquité, même lorsque la citoyenneté romaine est élargie au III^e siècle. La souveraineté appartient alors à une catégorie privilégiée d'habitants : les citoyens qui participent au pouvoir et défendent la cité. Rome puis l'Empire romain diffusent ce mode d'exercice du pouvoir dans l'espace et l'ouvrent aux hommes libres et aux affranchis.

La citoyenneté antique est bien différente de la citoyenneté actuelle : elle est réservée à certains, elle n'est pas nécessairement liée à la démocratie et donne surtout des droits.

Il y a plus de 2 500 ans, les cités grecques ont élaboré autour de la mer Égée une forme de démocratie réservée à certains habitants de la cité, dont les femmes et les esclaves sont systématiquement exclus. Cette transformation politique s'inscrit dans l'urbanisme : aux palais et aux temples des villes royales s'ajoutent l'agora, la boulè, le théâtre, consacrés à l'activité citoyenne. Dans la Grèce antique, le statut de citoyen correspond à un mode de vie privilégié qui conduit du gymnase à la guerre, de la guerre au banquet ou du banquet à l'agora. Même à Rome, où ce statut vaut jusqu'aux limites de l'Empire, les femmes et les esclaves en sont toujours exclus. Au Moyen Âge, des cités libres comme Florence, Gênes, Pise, Venise mais aussi Marseille expérimentent de nouvelles formes de citoyenneté. Le XVIII^e siècle voit grandir la revendication d'un accès élargi au statut de citoyen et d'une égalité de droits. Ces principes sont devenus les fondements des démocraties modernes, souvent imposés par des révoltes, des révolutions et des guerres. Après la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948, ils restent sans cesse questionnés par l'actualité.

L'histoire de la citoyenneté, de son invention, de son extension et de ses reflux, est retracée en sept grandes étapes :

- Les cités.
- Le privilège d'être citoyen.
- Le mur des portraits.
- Le banquet.
- Le temps des cités libres.
- Révolutions et démocraties.
- Les droits de l'homme.

10. Vue de Venise à vol d'oiseau, huile sur toile, XVII^e siècle, dépôt du Musée national des châteaux de Versailles et Trianon © RMN-Grand Palais (château de Versailles) / Jean Popovitch.



Citoyennetés et droits de l'homme

Partie 3

Maquette de la cité d'Athènes

Image 8

Au VI^e siècle av. J.-C. la cité d'Athènes compte entre 250 000 et 300 000 personnes. Comme le montre la maquette, la cité est une ville entourée d'une muraille. Elle permet d'identifier les lieux importants de la vie de la cité et notamment l'Agora, qui se trouve au centre de la cité. Cette place publique a un rôle politique : elle est entourée de bâtiments officiels qui servent de siège à la Boulè, à l'Héliée et aux stratèges. Elle a également une fonction économique (lieu du marché) et une fonction sociale (lieu de rencontre des citoyens). Deux collines ont un rôle important : la Pnyx où se réunissent l'ecclésià (l'assemblée des citoyens) et l'Aréopage, où l'on juge les criminels.

Les édifices religieux sont concentrés sur la colline de l'Acropole, où se trouvent les temples, et qui est reliée au centre de la cité par la voie sacrée empruntée par les processions des Panathénées (festivités religieuses). À Athènes, berceau de la démocratie, les citoyens sont minoritaires (40 000 environ). Une très grande partie de la population, près de la moitié sans doute, est composée d'esclaves, sans droit. La cité compte aussi de nombreux artisans qui sont pour la plupart des étrangers (métèques) et qui se regroupent par quartiers selon leur métier.

Magistrat Caninius, gouverneur de la province d'Afrique

Image 9

Cette figure en toge est celle d'un magistrat romain, gouverneur de la province d'Afrique, dont le nom est gravé sur la plinthe. La forme des caractères de l'inscription et celle de la barbe laissent penser qu'il vécut sous les Antonins (96-192 apr. J.-C.). La tête, bien qu'antique, est rapportée, ce qui ne permet donc pas de fournir un portrait dudit magistrat. Cette statue témoigne de la romanisation et de l'extension de la citoyenneté sous l'Empire romain, qui se généralise avec l'édit de Caracalla (212), dont un fac-similé est présenté dans l'exposition. La citoyenneté antique était fondée sur le vote et l'élection ou le tirage au sort, par l'assemblée des citoyens, de magistrats qui exerçaient les charges publiques pendant une durée limitée.

Vue de Venise à vol d'oiseau

Image 10

Du XII^e au XVI^e siècle, Venise est avec Gênes une « ville-centre de l'économie-monde » selon l'expression de Fernand Braudel. Au XIV^e siècle, elle est le plus important port de Méditerranée, surclassant son ancienne métropole, Constantinople. Il lui faut alors conquérir des terres sur la lagune pour étendre la surface urbaine de la cité. Son déclin commence avec la progression turque en Méditerranée, qui la prive progressivement de toutes ses terres grecques, à l'exception des îles Ioniennes, et de ses accès aux débouchés de la Route de la soie. Malgré la victoire sur les Turcs à Lépante, en 1571, dans laquelle les Vénitiens sont très engagés, la République de Venise perd de son importance commerciale en raison du détournement du commerce européen vers les océans avec la découverte de l'Amérique. Sur le plan politique, le mécanisme des institutions gouvernementales de Venise qui se met en place au XIII^e siècle et se maintient jusqu'en 1797 relève du droit coutumier. Les organes de décision gouvernementaux forment une pyramide dont l'assemblée populaire est la base et le doge le sommet. Entre les deux siègent le Grand Conseil, les Quarante et le Sénat, puis le Conseil ducal. Les familles des grands marchands

11. *Prise de la Bastille*, estampe, André Basset Éditeur, Paris, 1789, Mucem © RMN-Grand Palais (Mucem) / Jean-Gilles Berizzi.



12. Guillotine, France, 1872, chêne, fer, Mucem (don Badinter, 1982) © Mucem.



Partie 3 Citoyennetés et droits de l'homme

peuplent le Grand Conseil, qui détient la réalité du pouvoir et dont le rôle est d'élire le doge, de prendre les grandes décisions concernant la cité. La citoyenneté est oligarchique.

Prise de la Bastille

Image 11

Cette estampe met en scène un des événements fondateurs de la Révolution française, symbole quasi mythique de la victoire du peuple révolté sur la monarchie absolue, prélude à la proclamation de la République en 1792. En 1789, la Bastille n'était pourtant plus la grande forteresse imprenable où la monarchie absolue enfermait arbitrairement ceux dont elle décrétait la disgrâce. Il n'y avait alors que sept prisonniers à la Bastille. Elle était un dépôt d'armes défendu par une garnison d'une centaine de soldats. Le 14 juillet 1789, cette garnison ouvre le feu sur les émeutiers, faisant une centaine de morts – dont on distingue les cadavres sur l'estampe – avant de capituler en fin d'après-midi. La scène représente la reddition de la Bastille (comme le montre le drapeau blanc) et la sortie de son gouverneur, Bernard Jordan de Launay. Les canons au premier plan évoquent l'argument majeur qui fut à l'origine de la prise de la Bastille: le retrait des canons pointés sur le faubourg Saint-Antoine.

La guillotine

Image 12

Alors que l'article 3 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 proclame: « Tout homme a le droit à la vie, à la liberté de sa personne et à la sûreté », l'application de la peine capitale reste une réalité en Méditerranée. En France, la peine de mort a été abolie en 1981 après de longs combats menés par des auteurs comme Victor Hugo au XIX^e siècle et Albert Camus au XX^e siècle ainsi que des avocats et des hommes politiques comme Robert Badinter. Cette guillotine a été créée en 1872 pour remplacer celle qui avait été brûlée pendant la Commune.

Morceau du mur de Berlin

Image 13

Le mur de Berlin est le symbole matériel de la Guerre froide et de l'entrave au droit à la liberté de circulation proclamée par l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Le mur a été érigé le 15 août 1961 pour séparer physiquement les deux parties de la ville de Berlin, mais la coupure existait dès 1945 lorsque la ville, après avoir été bombardée par les forces alliées, avait été partagée entre les deux blocs soviétique (Est) et occidental (Ouest). Le mur a subsisté jusqu'au 9 novembre 1989, prélude à l'effondrement de l'URSS et à la réunification allemande. Nombreux ont été les Berlinoises qui y laissèrent leur vie en tentant de passer à l'Ouest. Cette histoire de ville coupée pour des raisons politiques, nationalistes, religieuses n'est pas restée unique en Europe et Méditerranée; on pense à Nicosie, à Mostar, à Jérusalem... Le pan de mur

13. Pan du mur de Berlin (Allemagne), 1961-1989, béton, graffi, Mucem © Mucem/photo Yves Inchiezman.



Citoyennetés et droits de l'homme

Partie 3

conservé au Mucem provient de la partie occidentale comme en témoignent les graffs, car dans la partie orientale un *no man's land* empêchait quiconque de s'approcher. Pour les graffeurs aussi, ce mur fait partie de l'histoire européenne: ils y ont fait des graffs, de simples tags ou des fresques. Celui du Mucem porte plusieurs signatures et une date (1996). L'entrave à la liberté de circulation, matérialisée par le mur, est évoquée par deux œuvres contemporaines mises en regard avec le fragment du mur de Berlin.

Propositions pédagogiques

Niveau primaire cycle 3

Avant la visite:

Réflexion sur la notion de portrait comme forme d'affirmation de soi. Dans l'Antiquité, les notables de la cité, notamment les patriciens, font réaliser leur portrait pour affirmer leur pouvoir. Aujourd'hui, la place grandissante de l'individu dans la société entraîne une diffusion plus large du portrait, qui témoigne d'un idéal contemporain de citoyenneté et de démocratie pour tous. Analyser en classe des portraits de personnes de pouvoir (les rois de France en sont un exemple).

Pendant la visite:

Se rendre au mur de portraits. Analyser les signes distinctifs des portraits: posture/regard/costume. Repérer les signes qui démontrent l'incarnation du pouvoir.

Après la visite:

Réalisation en classe de portraits d'élèves. Par groupe de deux, réaliser le portrait de son camarade selon les codes de pouvoir. Prolongement possible avec le portrait officiel du président de la République.

Niveaux collège et lycée

Avant la visite:

Effectuer des recherches sur les espaces de la démocratie au sein de la cité. À partir du Ve siècle avant notre ère, la démocratie multiplie les monuments destinés aux citoyens: agora (espace de débat public et de commerce), boulé

(assemblée de citoyens chargée des lois), amphithéâtres, théâtres, bibliothèques.

Pendant la visite:

Repérer les représentations d'espaces de démocratie au sein de la cité.

Après la visite:

Sur le principe de l'agora, reconstituer en classe la notion de lieu de rassemblement comme lieu de débat. Plusieurs thématiques peuvent être débattues: les droits de l'enfance, le droit de libre circulation des personnes, être citoyen aujourd'hui, etc. Le débat peut mener à une sélection de mots liés à la citoyenneté. En retenir trois par groupe de travail. Mettre en commun les différents mots ou expressions et concevoir une création à partir d'un médium choisi collectivement (vidéo, photographies, collage, etc.).

Niveau lycée

Avant la visite:

Réflexion sur l'évolution des droits de l'homme. Effectuer des recherches sur trois temps forts qui démontrent une aspiration au respect de l'individu et à la démocratie:

- le cylindre de Cyrus, texte rédigé en 539 av. J.-C. qui remonte à l'Antiquité;
- en France: la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, votée le 26 août 1789, entreprend d'affirmer et de définir les droits naturels et imprescriptibles comme la liberté, l'égalité devant la loi et la justice;
- en 1948, les États membres de l'ONU signent la Déclaration universelle des droits de l'homme qui doit garantir en tout lieu et en tout temps les droits de chacun.

Partie 3

Citoyennetés et droits de l'homme

Pendant la visite:

Repérer les extraits exposés de la Déclaration dans l'exposition. Sélectionner trois articles.

Après la visite:

À partir de cette sélection, déterminer pour chaque article un exemple d'application et un exemple de dérive dans les pays méditerranéens. Ce rendu peut prendre la forme de visuels, de témoignages, d'extraits d'articles de journaux et peut faire l'objet d'un débat en classe lors de la mise en

commun. Le débat peut s'orienter vers l'égalité devant la loi et la justice.

Sur la notion de démocratie et de justice: reconstitution en classe d'un procès avec un jeu de rôle pour chacun des élèves. Répartir les rôles entre le greffier, les avocats, les jurés, le juge, les accusés, les témoins...

Monter un scénario de base et avancer les arguments de la défense et de l'accusé. Cette mise en scène peut être prolongée autour d'un travail théâtral sous forme d'improvisation ou d'écriture.

Lien avec les programmes scolaires

École primaire, cycle des approfondissements

Culture humaniste – La Révolution française.
Instruction civique et morale: Les règles d'organisation de la vie publique et de la démocratie, Les droits de l'enfant.
Histoire des arts – Étude d'une sculpture antique.

Collège 6^e

Histoire – La civilisation grecque, la cité des Athéniens; Rome: l'empereur, la ville, la romanisation.
Histoire des arts – De l'Antiquité au IX^e siècle, thématique « Arts, espace, temps ».

Collège 5^e

Géographie – Les inégalités devant l'alphabétisation.
Éducation civique – Des êtres humains, une seule humanité. L'égalité, une valeur en construction (document de référence: Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789).

Collège 4^e

Histoire – La Révolution et l'Empire: les temps forts de la Révolution française.
Le XIX^e siècle – L'affirmation des nationalismes. L'exercice des libertés en France.
Éducation civique – L'exercice des libertés en France.

Collège 3^e

Histoire – Une géopolitique mondiale depuis 1945 (mur de Berlin). La construction européenne jusqu'au début des années 2000.
La République et la citoyenneté – Nationalité, citoyenneté française et citoyenneté européenne.
Français – Étude des textes de Camus sur la peine de mort.

Histoire des arts – Le XX^e siècle et notre époque. Thématique « Arts, États et pouvoir ». L'œuvre d'art et le pouvoir: représentation et mise en scène du pouvoir (propagande) ou œuvres conçues en opposition au pouvoir (œuvre engagée, contestatrice, etc.).

Lycée 2^{de}

Histoire – L'invention du citoyen dans le monde antique: citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e – IV^e siècles av. J.-C.).

Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er} – III^e siècle). Révolutions, libertés, nations à l'aube de l'époque contemporaine: La Révolution française, l'affirmation d'un nouvel univers politique. Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du XIX^e siècle.
Éducation civique – « L'État de droit ». Droit et vie en société. Le citoyen et la loi.

Citoyennetés et droits de l'homme

Partie 3

Latin ou grec – L'homme romain/grec, le monde romain/grec, les figures héroïques et mythologiques.
 Lycée 1^{re} générale
 Éducation civique, juridique et sociale :
 « Les institutions, la vie politique et sociale, la nation et sa défense ».

Les institutions de la République. La représentation et la démocratie d'opinion. L'engagement politique et social.
 Terminale
 Philosophie – La morale : la liberté, le devoir, le bonheur
 La politique : la société, la justice, le droit.

Ressources

Les films projetés dans la Galerie de la Méditerranée peuvent être utilisés dans un cadre pédagogique sur demande. Adressez un mail à scolaire@mucem.org avec la référence du film.

L'Édition numérique des objets-phares (*La Galerie de la Méditerranée du Mucem : les objets-phares*) est consultable gratuitement en ligne : <http://www.mucem.org/fr/edition/la-galerie-de-la-mediterranee-du-mucem>

Citoyennetés et droits de l'homme, sous la direction de Pauline Schmitt-Pantel, Marseille/Paris, coédition Mucem/Hazan, 2016.

Agulhon Maurice, *1848 ou l'Apprentissage de la République*, Paris, Seuil, « Points Histoire », nouvelle édition 2002.

Allouche Elie, *La Révolution française, 99 questions sur...*, SCEREN-CNDP (académie de Montpellier), 2005.

Antoine Gérard, *La Devise « Liberté, égalité, fraternité »*, Paris, UNESCO, 1981.

Boucheron Patrick et Offenstadt Nicolas (dir.), *L'Espace public au Moyen Âge. Débats autour de Jürgen Habermas*, Paris, PUF, 2011.

Couderc Martine et Vallet Marie-Christine (dir.), *L'Europe et vous*, Paris, La Documentation française, 2008.

Du Réau Élisabeth et alii (dir.), *L'Europe en construction*, Paris, Hachette, 2001-2007.

Angel Benjamin et Lafitte Jacques, *Europe. Petite histoire d'une grande idée*, Paris, Gallimard, « Découvertes », 2008.

Fournoux Amable (de), *La Venise des doges. Mille ans d'histoire*, Paris, Tallandier, « Texto », 2011.

Gauchet Marcel, *La Révolution des droits de l'homme*, Paris, Gallimard/NRF, 1989.

Hugo Victor, *Le Dernier Jour d'un condamné*, Paris, Pocket, 2004.

Mossé Claude, *Le Citoyen dans la Grèce antique*, Paris, Nathan, 1993.

Rousseau Jean-Jacques, *Du contrat social*, Paris, Garnier, 1962.

Schmitt-Pantel Pauline, *Hommes illustres, mœurs et politique à Athènes au V^e siècle*, Paris, Aubier, « Historique », 2009.

Taylor Frederick, *Le Mur de Berlin, 13 août 1961-9 novembre 1989*, Paris, Perrin, « Tempus », 2011.

Site
 Le site de l'Institut d'histoire de la Révolution française (IHRF) : <http://ihrf.univ-paris1.fr>

Littérature jeunesse
 Brossy-Patin Marie, Lameyre Xavier, Muzo (illustrateur), *Vous avez dit justice ?*, Paris, Seuil, 2006. À partir de 11 ans.

Dhôtel Gérard et Vince (illustrateur), *La Peine de mort, ça existe encore !!!*, Paris, La Martinière Jeunesse, 2008. À partir de 11 ans.

Pearson Anne, *La Grèce antique*, Gallimard Jeunesse, « Les Yeux de la découverte », 2011.

Revues
 Nicolet Claude et Bertrand Jean-Marie, *Citoyens dans l'Antiquité*, Paris, La Documentation française, « Documentation photographique », 1998.

Film
Laïcité en question, rencontre avec des collégiens et lycéens, 2015, Production Mucem. Disponible sur le site du Mucem.



Partie 4

Au-delà du monde connu

La quatrième singularité dévoile une dimension propre à la Méditerranée, celle d'une mer qui se conçoit comme un monde complet, un écoumène au croisement de trois continents après la découverte des routes maritimes. Poussés par le goût des voyages, mais aussi par des buts commerciaux, les hommes du Bassin méditerranéen vont être conduits à s'ouvrir au monde.

Il y a 500 ans se sont ouvertes les premières routes maritimes intercontinentales. La mer constitue une voie directe et simple pour faire transiter de gros tonnages. Elle est néanmoins restée longtemps un abysse effrayant, peuplé de créatures redoutables. L'attrait pour les trésors des Indes – or, épices, pierres précieuses, soieries ou porcelaines – conduit à triompher de ces peurs. Pour parvenir à trouver une route directe vers les Indes, les Portugais rassemblent au XV^e siècle tous les savoirs du monde, notamment la cartographie juive, les mathématiques arabes, la navigation hauturière qui les conduit dans un premier temps à explorer les côtes africaines. Après l'arrivée en mai 1498 de Vasco de Gama à Calicut sur le San Gabriel, la Méditerranée, considérée jusqu'alors comme un univers en soi, n'est plus qu'une mer intérieure

ouverte sur les océans du monde. Forte de son passé symbolisé par les Sept Merveilles du monde, elle devient un lieu d'émerveillement et de mémoire.

Six sections permettent d'illustrer ces aspects du voyage :

- Peurs de l'inconnu.
- Merveilles des horizons lointains.
- Un laboratoire des découvertes.
- La Méditerranée, un monde parmi d'autres.
- Le voyage en Grèce, l'arrivée à Athènes.
- Trois regards d'artistes contemporains sur la Méditerranée: construction, déconstruction, reconstruction.

Sirène du Japon

Image 14

Pendant des siècles, la mer a nourri l'imaginaire. Univers à part, tantôt effrayant, tantôt fascinant, elle a longtemps laissé libre cours à la construction de récits, d'écrits, de représentations, de cartes marines et de créatures fantaisistes. Durant la période des grandes explorations, ainsi qu'au cours des siècles qui suivirent, on sait que les marins ne pensaient pas tomber au bout de la Terre, ils croyaient plutôt que les océans étaient habités par des créatures horribles n'hésitant pas à s'attaquer aux navires. Les sirènes font partie des monstres marins, fruit d'un mélange d'angoisse et de fascination. Depuis l'Antiquité, elles ont revêtu diverses formes. Ce sont d'abord des oiseaux aux serres puissantes ou aux pattes de lion, à tête de femme, dont le seul attrait est la voix envoûtante qui charma Ulysse, leur première proie connue. Elles sont associées, dès le départ, à la mort. Ainsi, les sirènes, femmes à corps d'oiseau, qui apparaissent sur des vases funéraires ou sur des tombes grecques évoquent l'oiseau à tête humaine qui incarnait l'âme des morts en Égypte. Les sirènes symbolisent également le dernier refuge des noyés : elles prennent soin des marins morts et les emmènent au fond des mers, là où les vivants ne peuvent se rendre. Vers le VIII^e siècle, la sirène se transforma en femme-poisson à une ou deux queues, ou en femme-poisson ailée que l'on retrouve dans les bestiaires du Moyen Âge, où la queue de poisson symbolisait une sorte de serpent et faisait d'elle un véritable démon femelle, symbole de la luxure.

15. Globe terrestre, réalisé par Vincenzo Coronelli et Gatteller, Paris (France), 1688-1695, acajou, papier mâché, métal, bibliothèque de l'Observatoire de Paris, Bibliothèque © J.-M. Kollar / Observatoire de Paris.



16. Anne et Patrick Poirier, surtout de table Ruines d'Égypte, 1978, porcelaine émaillée (bleu de Sèvres) et biscuit de porcelaine, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges © ADAGP, Paris 2016 © Miucom, photo Yves Inchiérman



Au-delà du monde connu

Partie 4

Figures séductrices et maléfiques, les sirènes se transforment sous la plume de Hans Christian Andersen, qui publie *La Petite Sirène* en 1837. Du côté des scientifiques, il faut attendre la troisième édition du *Systema Naturae* (1735) de Linné pour que soit affirmé que ces créatures ne sont pas réelles. Pourtant, les croyances résistent. Au XIX^e siècle Phineas Barnum, inventeur du cirque du même nom, joue sur la naïveté du public en présentant une vraie-fausse sirène trouvée aux îles Fidji, la *Feejee mermaid*, créature inventée de toutes pièces et conservée aujourd'hui au Muséum national d'histoire naturelle à Paris.

Globe terrestre, Vincenzo Coronelli

Image 15

Les grandes découvertes permettent aux navigateurs de faire l'expérience de la rotondité de la Terre, que les cartographes, à partir de 1492, traduisent par la réalisation de globes sphériques, terrestres et célestes. Vincenzo Coronelli, cartographe franciscain vénitien, est le plus célèbre fabricant de globes du XVII^e siècle destinant sa production aux puissants. L'Observatoire de Paris fondé en 1667 – où sont conservés les deux globes – avait pour objectif d'établir, par l'observation astronomique, des cartes pour la navigation. Ces globes témoignent d'une émancipation de la pensée scientifique face à la représentation religieuse de l'Univers. Réalisés sous le règne de Louis XIV, ils sont des instruments de prestige et des marques de pouvoir au service des monarques absolus et des cités marchandes. Ils servent de supports à la multiplication des expéditions maritimes, à l'accroissement du commerce et à la mise en place de routes maritimes.

Ruines d'Égypte (surtout de table de la Manufacture nationale de Sèvres)

Image 16

Cette œuvre contemporaine a été réalisée à partir des moules du surtout d'Égypte de Napoléon I^{er}. Elle souligne la puissance évocatrice des ruines des grandes civilisations méditerranéennes, leur fragilité face au temps qui passe et leur place centrale dans notre imaginaire collectif. Anne et Patrick Poirier sont des artistes plasticiens qui ont fait leurs études aux Arts décoratifs de Paris et ont séjourné à la villa Médicis à Rome (1969-1973). Leur travail est fondé à la fois sur l'archéologie, la sculpture et l'architecture. En explorant des sites et des vestiges issus de civilisations anciennes, ils questionnent l'épreuve du temps, la fragilité des constructions humaines en créant des reconstitutions miniaturisées.

Partie 4

Propositions pédagogiques

Niveau primaire cycle 3

Avant la visite:

Chaque élève apporte en classe un objet-souvenir d'un voyage. Faire une description selon les critères suivants: provenance, datation, lien avec le pays ou la région d'origine.

Pendant la visite:

Repérer les objets collectés par les voyageurs.
En quoi sont-ils caractéristiques de leur pays d'origine?
Choisir deux objets par groupe. Pourquoi les explorateurs ramenaient-ils des traces de leurs voyages?
Est-ce la même signification que de nos jours?

Après la visite:

Rassembler tous les objets des élèves et ajouter les représentations de ceux vus lors de la visite. Créer une carte du monde et placer les objets-souvenirs sur les pays correspondants. À partir de ces éléments, imaginer un voyage imaginaire d'un explorateur qui parcourrait toutes ces destinations. Ce travail peut prendre la forme d'une restitution orale proche d'un voyage conté.

Niveau collège

Avant la visite:

Étude d'extraits de récits de voyageurs/explorateurs tels que Marco Polo, Christophe Colomb, Ulysse.

Pendant la visite:

À partir de l'observation de tableaux/globes, etc. Relater sous la forme d'un carnet de voyage les craintes/espoirs/rêves d'un explorateur qui partirait à la découverte d'un territoire inconnu. Le carnet peut intégrer des croquis sur les plantes, les couleurs, les animaux du pays.

Au-delà du monde connu

Après la visite:

Échanger les carnets de voyage entre les élèves. Mettre en commun les réactions sur les territoires choisis. Sont-ils similaires, divergents? En quoi témoignent-ils d'une volonté d'ouverture sur le monde?

Niveau collège

Avant la visite:

Travail sur la cartographie. Comparer des cartes de mêmes territoires à des époques différentes. Repérer les frontières approximatives, les continents non représentés.

Pendant la visite:

Observation des globes dans l'exposition. Les représentations sont-elles fidèles à la réalité?

Après la visite:

Effectuer des recherches sur les cartes qui ont pour repère un autre centrage que l'Europe. Démontrer qu'une carte peut être le reflet d'une interprétation et d'une vision subjective.

Niveau collège et lycée

Avant la visite:

Travail sur l'épistolaire.

Pendant la visite:

Collecter des informations, visuels, représentations des villes exposées dans cette singularité.

Après la visite:

Travail en duo: selon le principe d'un échange épistolaire, relater ses impressions sur une ville choisie. L'activité peut prendre la forme d'un échange réel de lettres entre deux élèves à travers des questions concrètes sur le mode de vie de la ville en question.

Au-delà du monde connu

Partie 4

Lien avec les programmes scolaires

Collège	Géographie – La maîtrise des apprentissages cartographiques.	Lycée 2 ^{de}	Histoire – Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne (Constantinople-Istanbul, un navigateur européen, un grand port européen, le savant au XVI ^e siècle, essor d'un nouvel esprit scientifique et technique).
Collège 5 ^e	Histoire – Expansion de l'Occident (choix d'un circuit commercial, d'une famille de marchands, exemple d'une ville). Vers la modernité: les bouleversements culturels et intellectuels (voyages de découvertes). Français – Récits d'aventures.	Lycée Terminales L et ES	Histoire – Des cartes pour comprendre le monde.
Collège 4 ^e	Français – La lettre.		

Ressources

Les films projetés dans la Galerie de la Méditerranée peuvent être utilisés dans un cadre pédagogique sur demande. Adressez un mail à scolaire@mucem.org avec la référence du film.

L'Édition numérique des objets-phares (*La Galerie de la Méditerranée du Mucem: les objets-phares*) est consultable gratuitement en ligne: <http://www.mucem.org/fr/edition/la-galerie-de-la-mediterranee-du-mucem>

Albera Dionigi, Blok Anton et Bromberger Christian, *L'Anthropologie de la Méditerranée*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001.

Bertrand Romain, *L'Histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident (XVI^e-XVII^e siècles)*, Paris, Seuil, 2011.

Chandeigne Michel (dir.), *Lisbonne hors les murs: 1415-1580. L'invention du monde par les navigateurs portugais*, Paris, Autrement, 1992.

Dahl Edward H., Gauvin Jean-François, *La Découverte du monde: une histoire des globes terrestres et célestes*, Toulouse, Privat, 2001.

Favier Jean, *Les Grandes Découvertes: d'Alexandre à Magellan*, Paris, Fayard, 1991.

Lestringant Frank, *L'Atelier du cosmographe, ou l'Image du monde à la Renaissance*, Paris, Albin Michel, 1991.

Mauriès Patrick, *Cabinets de curiosités*, Paris, Gallimard, 2011.

Pelletier Monique (dir.), *Couleurs de la Terre. Des mappemondes médiévales aux images satellitales*, catalogue d'exposition (BNF, 1998-1999), Paris, Seuil/BNF, 1998.

Site
Exposition virtuelle de la BNF sur les globes de Coronelli: <http://expositions.bnf.fr/globes>

Littérature jeunesse
Charon Séverine, *Les Explorateurs racontés par les peintres*, Paris, Bayard, 2006. À partir de 10 ans.

Cohat Yves, Miquel Pierre et Duchet-Suchaux Gaston, *Les Grandes Découvertes: 1450-1550, l'éveil de l'Europe*, Paris, Hachette Jeunesse, 2003.

Maternelle – élémentaire

Visite-jeu « histoires à croquer »

Visite guidée – à partir de la maternelle
moyenne section

Un voyage en Méditerranée adapté aux tout petits dans la Galerie de la Méditerranée. Les élèves aident le personnage cuisinier à préparer un repas méditerranéen imaginaire à travers la découverte du blé, de la vigne et de l'olive. La visite est basée sur des jeux d'observation, de toucher et d'odorat.

Durée: 1h

50€ pour 30 personnes

Ma première visite au Mucem

Visite guidée – à partir de la maternelle grande
section

Pour une première découverte du Mucem, embarquez dans un voyage où vos sens seront mis à l'épreuve. On parcourt la Galerie de la Méditerranée, on fait le tour des coursives du Mucem, on poursuit sur la terrasse et on atterrit au fort Saint-Jean pour une dernière aventure dans les jardins.

Durée: 1h30

70€ pour 30 personnes

L'Odyssée des enfants

Visite autonome ou guidée – à partir du CE1

Après la guerre de Troie, Ulysse est resté entre les mains de la belle Calypso. Votre mission: l'aider à retourner chez lui, sur l'île d'Ithaque. Comment? À travers des jeux interactifs dans l'espace de l'Odyssée des enfants, des indices, une carte de la Méditerranée et des épreuves autour des objets de la Galerie de la Méditerranée. Cette activité se décompose en deux temps: le premier dans l'espace de jeux interactifs et le second dans l'exposition avec un jeu d'équipe pour retrouver la formule magique qui délivrera Ulysse. L'Odyssée des enfants est proposée soit en visite autonome, avec distribution d'une carte de la Méditerranée et accueil dans l'espace enfant, soit en visite guidée. Un dossier pédagogique explique les différentes étapes pour préparer votre visite.

À télécharger sur: www.mucem.org

Durée: 1h30

Visite autonome avec carte: 30€

Visite guidée: 70€

Collège – lycée

Visite de la Galerie de la Méditerranée

Visite guidée – à partir de la 6^e

Partez à la découverte de la Méditerranée! Cette visite est l'occasion de comprendre comment sont nées les spécificités culturelles de ce bassin de civilisations.

Durée: 1h30

70€ pour 30 personnes

Visite « citoyen en Méditerranée »

Visite guidée – à partir de la 6^e

La visite débute par une présentation des modalités de la citoyenneté athénienne en passant par l'avènement des droits de l'homme et du citoyen. Un jeu de rôle participatif met les élèves en situation de citoyen d'une ville.

Durée: 1h30

70€ pour 30 personnes

Visite « religions en dialogue »

Visite guidée – à partir de la 6^e

Un retour sur les trois grandes religions monothéistes méditerranéennes et leur berceau commun, Jérusalem, à travers des objets et des lieux de culte.

Durée: 1h30

70€ pour 30 personnes

Visite autonome

Gratuit pour 30 personnes,
accompagnateurs inclus

Les réservations sont obligatoires pour les visites autonomes et guidées: 04 84 35 13 13 ou reservation@mucem.org

Les visites scolaires sont proposées à un tarif réduit grâce au soutien de la Caisse d'épargne Provence-Alpes-Corse, mécène fondateur du Mucem.

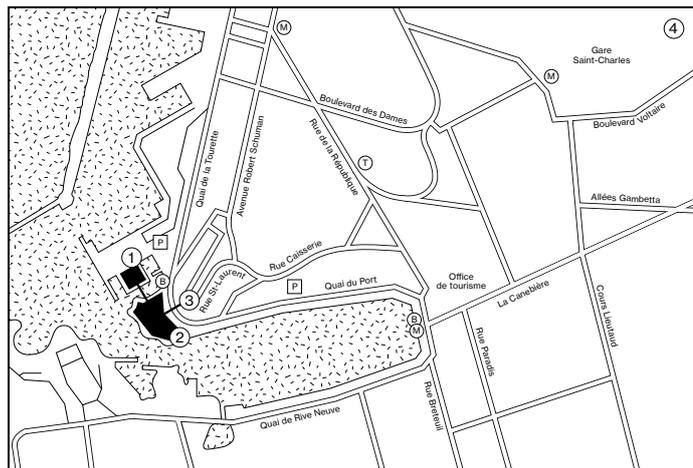
Venir au Mucem

Métro 1 et 2 station Vieux-Port ou Joliette (15 min à pied)
Tramway T2 arrêt République/Dames ou Joliette
(15 min à pied)

Bus n° 82, 82s et 60 (arrêt Mucem/fort Saint-Jean)

Autocar aire de dépose-minute

- boulevard du Littoral (en face du musée Regards de Provence)
- avenue Vaudoyer (le long du soutènement de la butte Saint-Laurent, en face du fort Saint-Jean)



Ⓜ Métro Ⓟ Bus Ⓣ Tramway Ⓟ Parking

- 1 entrée J4/auditorium esplanade du J4
- 2 entrée Vieux-Port 201, quai du Port
- 3 entrée Panier parvis de l'église St-Laurent
- 4 centre de Conservation et de Ressources, rue Clovis Hugues (à la Belle de Mai)

Jours et horaires d'ouverture

Groupes scolaires accueillis tous les jours sauf le mardi, sur un horaire prioritaire : 9h-11h

Contact et réservation

Mucem

1, esplanade du J4 CS 10351
13213 Marseille Cedex 02

Réservations et renseignements :

04 84 35 13 13 de 9h à 18h

reservation@mucem.org

Commissariat de l'exposition

Commissaire général
Zeev Gourarier

Commissaires-adjoints
Jean-Roch Bouiller et Myriame Morel

Commissaires
Édouard de Laubrie: « Invention des agricultures, naissance des dieux »
Émilie Girard: « Jérusalem, ville trois fois sainte »

Conservateurs
Isabelle Marquette, Frédéric Mougnot et
Jacqueline Christophe

Direction artistique, muséographie et scénographie,
mandataire:
Studio Adeline Rispal

Exposition réalisée avec le soutien de:



FONDS ÉPICURIEN
PROVENCE



Partenaire éducatif





Buste de Palmyre © Musées d'art et d'histoire de Genève, photo: Bettina Jacot-Descombes.